

## Rapport annuel 2017 PréSuiFri

Association pour la Prévention du Suicide dans le Canton de FR

Depuis fin 2016, la Suisse dispose d'un plan d'action national pour la prévention du suicide – outil attendu depuis longtemps ! Nous avons été – en tant qu'association mais également à titre personnel – sollicités et impliqués dans les discussions du projet et lors de sa présentation. Comme on le savait déjà avant la présentation du plan, le fait d'avoir un tel document ne va pas ouvrir des « coffrets d'or », ce qui permettrait de réaliser tous les projets pensables et utiles. En effet, le plan d'action se veut plutôt un instrument de coordination pour atteindre les 10 objectifs formulés, qui devraient permettre de nous rapprocher à l'objectif principal, à savoir : « ...à réduire de manière durable le nombre de suicides non assistés et de tentatives de suicide. L'objectif est de réduire d'environ 25 % le nombre de suicides pour 100 000 habitants d'ici 2030. Cela permettrait d'éviter environ 300 décès par année ». Un objectif tout-à-fait ambitieux, mais en parfait accord avec les objectifs du rapport mondial sur le suicide de l'OMS, de 2014. À la mémoire → [baq.admin.ch](http://baq.admin.ch)

1. Le comité, en 2017, s'est rencontré à 5 reprises (9.01., 13.02., 27.03., 17.10., 07.12). En plus, le comité, d'office, était présent lors de l'Assemblée générale du 22 mai 2017 et, bien sûr, lors de la Journée internationale de prévention du suicide, le WSPD 2016, le 5 sept. 2017.
2. Homepage : je ne peux que répéter mon constat de l'année passée : je pense pouvoir dire que nous avons un site très bien fait, agréable (« user-friendly ») pour entrer et informatif ! Consultez-le et n'hésitez pas de nous soumettre vos propositions et suggestions pour adapter et consolider notre home page !
3. Le domaine de la formation : Même si la formation reste notre mission principale, aussi en 2017, nous n'avons plus réalisé une campagne comparable à celle dans les écoles professionnelles et les CO, en 2014 et 2015. Nous n'étions sollicités qu'occasionnellement de distribuer et/ou introduire notre brochure « Être en relation aide à rester en vie ».
4. L'organisation du WSPD 2017 : Après l'évaluation de plusieurs thèmes « candidats », nous avons décidé de vouer l'après-midi de formation du WSPD 2017 au groupe à risque le plus important : aux hommes ! « Pourquoi les hommes ? Que faire pour le groupe à risque le plus important ? ». Dans l'introduction à la journée, nous avons expliqué ce choix : « Si parler du suicide est assez tabou – quoique beaucoup moins qu'il y a 15 ou 20 ans –, parler du suicide chez l'homme l'est encore plus. Et pourtant, depuis l'introduction des statistiques des causes de décès en 1876, nous sommes confrontés à une surmortalité des hommes par suicide (de 2 à 3x) ! Nous avons traité, lors de nos journées de prévention du suicide au cours des 15 dernières années, beaucoup de sujets bien importants - comme la prévention du suicide chez les jeunes, chez les personnes âgées, les migrants, les personnes à leur place de travail, etc. - mais nous n'avons jamais traité du plus important groupe à risque: les hommes ». Pour présenter et discuter cette problématique, nous avons pu inviter des spécialistes renommés – bien que pas l'auteur du « syndrome dépressif masculin », le Prof. Wolfgang Rutz, qui cependant avait accepté notre invitation pour un colloque en 2018 (qui sera résumé dans le prochain rapport annuel).

L'après-midi de formation fût ouvert par Patrice Zurich, le chef de service de la santé publique partant à la retraite, qui nous transmettait les salutations de la Directrice de la DSAS, Mme Anne-Claude Demierre, et nous donnait un tour d'horizon de la problématique, en chiffres et avec des statistiques, sans oublier son accent sur la résilience et les facteurs protecteurs. Markus Theunert, un chercheur et « militant » de la

cause masculine » depuis des années, nous a rendu attentifs à des facteurs sociétaux qui peuvent fragiliser le « sexe fort » et le rendre plus vulnérable. D'ailleurs, son exposé (« Pourquoi les hommes se suicident ? Des réponses du point de vue du travail avec les hommes ») comme ceux de tous les autres conférenciers (pour une fois, effectivement que des hommes) sont accessibles et à télécharger sur notre site ! Lionello Zanatta (« Auteurs de violence conjugale : de l'autodestruction au risque suicidaire ») parlait des liens qui peuvent exister entre la violence contre autrui et contre soi-même – le thème de « EX-pression », son organisme de prévention et d'aide aux auteur-e-s de violence. Théodore Hovaguimian, psychiatre et psychothérapeute FMH à Genève, travaille depuis des années avec des hommes dépressifs et donnait à son exposé le titre fortement parlant quant à la souffrance masculine : « Suicide : les hommes se cachent pour mourir ». Malheureusement, le dernier conférencier, le pasteur et agronome Pierre-André Schütz, qui a la mission de s'occuper, dans le canton de Vaud, des paysans en détresse, pour des raisons de santé, ne pouvait finalement pas venir. Son texte « Espérance et promotion de la vie », où il élabore le lien entre spiritualité et prévention du suicide, fût lu par Stéphane Quéru, notre collègue du comité.

Aussi cette année, l'évaluation de la journée (faite par Anna Aeby) nous montre un beau niveau de satisfaction avec l'organisation, la qualité des conférences, la durée et les lieux.

5. Autres activités: Les membres du comité ont continué leurs activités et engagements respectifs à notre thématique, selon leurs disponibilités. Le président a participé voire organisé plusieurs événements de formation : le 13 mars il a donné une conférence sur « les trois R » (ressources, résilience et réseaux) thème de notre journée 2016, à l'équipe de la Klinik Neuhaus des UPD à Berne. Le 7 juin, il a organisé une journée de formation pour les collaborateurs et collaboratrices responsables du SFH/OSAR (Organisation Suisse d'Aide aux Réfugiés) sur l'intervention de crise lors des auditions. Du 6 au 8 octobre, il a eu l'occasion de participer à une formation à Banja Luka, en Bosnie-Herzégovine, et a pu donner des exposés sur la prévention de suicide au contexte des services de santé mentale. ET le 13 nov., il a donné un atelier, ensemble avec un collègue pédopsychiatre, sur la prévention du suicide chez les jeunes et les jeunes adultes.
6. Les tâches en attente: Quant à cette liste des tâches en attente, je dois malheureusement chanter « mon refrain » ! Elle n'a pas diminuée : ni quant à la finalisation de la brochure pour les proches, ni quant à la mise sur pied d'un groupe de paroles pour les proches. Aussi la réalisation d'un support digital, c'est-à-dire d'une *app*(-lication) pour les jeunes, attend toujours sa réalisation. Comme les années précédentes, je formule mon espoir de trouver - dans nos rangs ou bien à l'extérieur - les forces et les énergies nécessaires pour réaliser ces projets qui méritent d'être réalisés !
7. Le comité: En 2017, nous avons eu la chance d'une presque-constance de notre comité : merci beaucoup, chères et chers collègues, pour votre présence, votre engagement et la toujours agréable et inspirante collaboration ! Le grand regret quant au comité, c'est le départ de Danielle Hofstetter, qui, pendant plusieurs années, a participé à nos activités avec engagement et enthousiasme. Son départ est « radical » dans le sens qu'elle passe maintenant – jeune retraitée qu'elle est – beaucoup de temps en voyages et, surtout, chez ses petits-enfants au Canada lointain, son pays d'origine. Encore une fois : un grand merci, Danielle, pour le temps et le cœur, avec beaucoup d'humour, que tu nous as donnés ! Mes remerciements - habituels mais pas moins cordiaux – vont à nos réviseurs, Franciane Joynes et Michel Jordan, ainsi qu'à notre comptable, Richard Jungi. Et comme chaque année – depuis « toujours », j'ai envie de dire – mon plus grand merci va à Anna Aeby, qui n'est pas seulement notre responsable administrative, mais la vraie « cheville ouvrière » de notre association ! Merci pour ton engagement compétent, ton « Mitdenken », ta disponibilité et ton soutien amical !

Pour finir, une citation de l'article « Die Bauerndepression – Wege aus der Krise » du Magazin dans le Tagesanzeiger et le Berner Zeitung (No 13 du 31 Mars 2018): Un paysan concerné, qui, dans un burn-out, faisait une tentative de suicide, avait trouvé une voie pour sortir de sa crise existentielle et disait au journaliste : « Es gibt immer eine Lösung. Das Leben abzukürzen ist keine“ (« Il y a toujours une solution. Raccourcir la vie, n'est pas une »).

Patrick Haemmerle, le 30 mars 2018